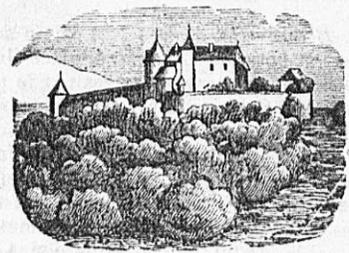




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 > > 6 mois, > 2 50
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2⁴⁰ 8²⁵ ← Bulle, arr. 8⁰⁰ 1²⁵ 4⁵⁸ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argents francs
 de port.

Le bon goût consiste dans un sentiment de la belle nature : ceux qui n'ont pas l'esprit naturel ne peuvent avoir le goût juste.

C'est un vain prétexte de dire qu'on ne se doit pas à des lois qui favorisent l'inégalité des fortunes. Peuvent-elles égaler les hommes, l'industrie, l'esprit, les talents? Peuvent-elles empêcher les dépositaires de l'autorité d'en user selon leur faiblesse?

VAUVENARGUES.

BULLE, le 4 juin 1895.

Fédération agricole romande.

7° Rapport de la commission d'achat et de vente de matières agricoles; la commission fonctionne seulement depuis six mois; le rapport est présenté et lu par son président, M. Girard, du Jura bernois. La conclusion de son travail est un avertissement aux campagnards de voir à la qualité des semences ou des engrais, avant de conclure des marchés, afin de ne pas s'exposer à payer en réalité quelquefois jusqu'à 50 ou même 60 % de trop. Le rapporteur reçoit les félicitations de l'assemblée, tant pour son travail consciencieux que pour l'habileté et le désintéressement dont lui et ses collègues de la commission ont fait preuve dans leur tâche difficile et absorbante. C'a été un premier essai d'un syndicat de ce genre et les délégués en décident la continuation.

8° Assurance du bétail. M. Barras est appelé à donner connaissance du rapport qu'il a annoncé sur cette matière. Il s'est astreint à un copieux travail, dont les conclusions ne sont pas toutes acceptées. En ce qui concerne les maladies épizootiques reconnues infectieuses, l'assemblée est d'accord avec l'auteur du rapport de maintenir l'état actuel, tel qu'il

est réglé par la loi fédérale; mais elle se déclare vivement, et très sérieusement, pour l'assurance libre dans tous les autres cas. Un des délégués reconnaît dans les deuxièmes conclusions de M. Barras, qui veut partout l'assurance obligatoire, un coup de pied donné à la liberté. Un autre délégué proteste contre la préconisation de l'ingérence de l'Etat dans toutes les questions d'assurance. M. Schwartzlin expose le système suivi dans les communes de l'Ajoie. On y a institué des caisses d'assurance; elles sont entièrement libres; en fait partie qui veut. Les propriétaires versent à leur caisse des montants qu'ils fixent eux-mêmes; ils ont intérêt à ne pas les faire trop modifier, parce que, en cas de pertes par suite de maladies parmi leur bétail, ils retirent un dédommagement calculé proportionnellement aux versements qu'ils ont faits. M. le prof. Bieler, de Lausanne, expose à l'appui de la thèse de l'assurance libre la nécessité qu'il y aurait d'établir des échelles de risques pour fixer la quotité à payer, car ces risques varient suivant les qualités du propriétaire, ses installations, sa situation locale, son personnel, et autres circonstances. Un Neuchâtelois, M. Bille, est au contraire tout à fait favorable à l'obligation de l'assurance; il fait valoir comme un précédent décisif l'assurance obligatoire des bâtiments, et puis il faut forcer les gens à mieux comprendre leurs propres intérêts. M. de Vevey, de Fribourg, rompt également, avec entrain, une lance en faveur de l'obligation de l'assurance; le canton de Fribourg a plusieurs assurances obligatoires, telles que l'assurance obligatoire mobilière, par exemple, et, dit l'orateur, le canton s'en trouve bien. Il n'y a qu'à introduire l'obligation générale d'assurer ce qui est assurable.

M. de Loëz, de même que M. Robert, réfute les arguments avancés en faveur de l'assurance obligatoire, et ce dernier propose de rejeter les deuxièmes

conclusions de M. Barras, c'est-à-dire l'obligation d'assurer pour tous les autres cas de perte non prévus par la loi fédérale. La proposition de M. Robert, mise aux voix, réunit 54 suffrages contre 17. Comme conséquence de ce vote, une démarche en vue d'obtenir une modification de la loi fédérale est demandée par une majorité dans l'assemblée, c'est-à-dire par 27 voix contre 7. Cette démarche est ensuite dévolue au comité de la Fédération.

9° Ce dernier est également chargé de décider la question relative au lieu de la prochaine réunion. M. de Candolle a fait valoir de sérieuses raisons pour qu'elle se fasse à Genève, pendant l'exposition nationale suisse.

La question éventuelle du blé est laissée de côté pour cette fois. (A suivre.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Tribunal fédéral. — Conformément au jugement du tribunal cantonal vaudois, le Tribunal fédéral a rejeté à l'unanimité le recours du nommé Duboux, surveillant de la voie, qui réclamait à la compagnie du Jura-Simplon une indemnité de 10,000 fr. pour avoir été blessé au bras gauche, la veille de Noël 1893, dans le tunnel de Lutry, par un train venant de Lausanne. Le Tribunal fédéral a estimé que l'accident s'était produit par la seule imprudence du recourant.

— Quelques citoyens avaient recouru à Lausanne contre la contrainte par corps dont ils avaient été l'objet de la part du canton de Berne qui leur imposait un travail forcé à la caserne, comme paiement de l'impôt militaire arriéré.

Le Tribunal fédéral ayant déclaré ce recours fondé, le Conseil d'Etat bernois a rapporté sa mesure et en a avisé les commandants d'arrondissement.

En effet, au terme de l'art. 9 de la Constitution fédérale, la rentrée des taxes militaires ne peut être exigée que par les voies légales de la poursuite.

si la mort l'eût subitement foudroyée.

Robert la considéra, éprouvant d'avance et depuis longtemps pour cette femme, cette mère qui n'avait su que se faire haïr de deux créatures aussi bonnes que Thérèse et France, le même mépris, la même aversion que sa fiancée.

Mais à l'aspect de Nadine, autour de laquelle M. de Combremont s'empressait déjà, un singulier amollissement lui prit le cœur.

— Malheureuse! murmura-t-il étrangement ému.

Les domestiques arrivaient, appelés par Maurice.

Celui-ci, que ses devoirs réclamaient ailleurs, leur remit Mme de Rochebelle sans pouvoir s'empêcher de leur dire :

— La pauvre femme n'a pu supporter la vue de l'assassin de sa fille!

Tous répondirent :

— C'est bien naturel!

TROISIÈME PARTIE

LUTTE SUPRÊME

I

Espoir et crainte.

— France, dit un matin Sybil en rentrant, ta marraine est de retour depuis cette nuit.

— Tu l'as vue?

— Oui, et elle t'attend.

— Que lui as-tu dit?

— Tout ce qui était arrivé.

Mais dépêche-toi, elle est dans une émotion, elle toujours si froide!... J'en suis toute bouleversée!

— J'y vais tout de suite.

— Je l'ai pensé, la voiture est encore en bas, tout attelée.

— Merci. Surtout, ne quitte pas Thérèse!

— N'aie pas peur.

Moins d'une demi-heure après, Mlle de Rochebelle arrivait faubourg Poissonnière.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 71

LA REINE DE L'OR

PAR PAUL D'AIGREMONT

La jeune femme était retombée dans son inconscience première, sa foudroyante émotion était passée.

— Thérèse, voulut insister le juge, c'est bien Robert que vous accusez, n'est-ce pas?

A deux reprises, il redit très fort :

— Robert... Robert...

Les traits de la malade restèrent de marbre.

Elle ne paraissait même pas sentir la pression de la main qui tenait la sienne.

M. de Combremont vit que toute insistance était inutile.

— Je suis fixé, dit-il. Nous pouvons nous retirer.

Et, en effet, il sortit.

M. Gervais resta muet et immobile à la même place.

Sa préoccupation paraissait profonde.

France, tout à coup, eut un élan irrésistible.

Au moment où Robert, atterré, n'ayant plus la force de protester, allait suivre le juge qui avait déjà disparu, elle l'appela.

— Robert! dit-elle.

Il était au seuil de la porte et s'appuyait à la franchir.

D'un bond, Mlle de Rochebelle fut auprès de lui, et lui jetant ses deux bras autour du cou :

— Je ne retire pas mes paroles, lui dit-elle, courage!... Comme j'ai sauvé Thérèse, je te sauverai!... parce que tu es innocent et que je t'adore.

Elle avait appuyé son pur visage contre celui de son fiancé,

se tenant sur la pointe de ses petits pieds, pour pouvoir l'atteindre.

M. de Combremont était en avant, dans l'autre pièce.

Robert couvrait de baisers éperdus les cheveux de France, qui semblait toucher aux limites de la vie.

Tout à coup, elle sentit quelqu'un qui dénouait ses bras, l'arrachait à Robert, et doucement la séparait de lui.

Elle regarda.

C'était M. Gervais.

— Courage, mademoiselle, lui dit-il, ayez confiance!...

Et comme elle restait anéantie, ne comprenant pas ce que voulait dire le chef de la sûreté, celui-ci très bas murmura :

— Pour essayer de sauver Robert, vous ne serez pas seule!...

Mais silence!...

Il mit un doigt sur ses lèvres.

France joignit ses mains.

— Ah! fit-elle... que je vous avais bien jugé!...

Dans la pièce voisine on entendait M. de Combremont qui parlait avec quelqu'un.

France se jeta encore au cou de Robert et l'embrassa une dernière fois :

— Ne doute jamais de moi, lui dit-elle, je suis à toi, à la vie, à la mort!

Robert eut le courage de s'éloigner. Il souleva la portière, et déjà à moitié dans l'autre pièce, il lui dit :

— Oh! soyez bénie, France, à jamais bénie! Grâce à vous, j'aurai maintenant la patience de tout endurer... de tout espérer. Votre amour autant que mon innocence me soutiendront.

Mme de Rochebelle qui parlait avec M. de Combremont, toujours assise dans son fauteuil, se dressa tout à coup comme si une décharge électrique l'eût touchée.

Elle regarda longuement, attentivement, puis subitement elle ouvrit les lèvres, elle voulut parler, elle ne le put pas.

Le son ne voulut pas sortir de sa bouche.

Elle poussa un profond soupir, étendit les bras, et, sans un mouvement, elle tomba en arrière tout d'une pièce, comme

ITE
 immédiatement un consommé
 tout, rien de meilleur que
 le Maggi en rations à

AL D'ACIER
 le vélocipèdes
HATEL
 mécanicien.
 les marques suivantes :
 s-Pareil, Victoria, Nau-
 Star.
 soires en tous genres.
 pour toutes les répara-

concurrence impossible.
 r Bulle et environs :
PITTE
 des différentes mar-
 atis et franco.
 occasion à bas prix. [390

ure et décoration.
& A. Papa,
LE
 mpt et soigné.
 es modérés. [162

MIERRE
 urgien-dentiste,
ULLE [16
d'OE mardi 4 juin

VIS
 à la connaissance du
 ment de ses amis qu'il
 n courant le
 de la Chaudanne
 sinières.

ompt et soigné et des
 choix, il espère mériter
 icite.
Etter-Ruprecht.

ndre :
 kg., excellente machine
 réduit.
 du journal. [393

ndre :
 e B, Epargne, Bulle.
 crique de Bulle.
 du du journal. [393

clette
 pneumatique, peu usagée,
 avec tous les accessoi-
 bureau du journal. [408

uer :
 Bulle, un magasin
 cuisine et, au besoin,
 al indiquera. [232

UER
 à Bulle, deux cham-
 n meublées et exposées
 ée immédiate.
 du du journal. [373

uer :
 n, deux jolies cham-
 gués, situées au levant
 sin Remy & Cie. [407

SOLUBLE
hard
 TE QUALITÉ
 INSTANTANÉE

z, imprimeur-éditeur.

Beaux-arts. — Les 7 et 8 juin aura lieu, à Strasbourg, hôtel du Commerce, place Gutenberg, à 4 h., la vente des œuvres laissées par le peintre Théophile Schuler. Cet artiste a vécu plusieurs années à Neuchâtel, après l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne. Parmi les 286 pièces originales indiquées dans le catalogue de vente, il y a des sujets pris dans nos paysages suisses. Le naturel et la vérité distinguent les compositions de Schuler. Le musée de Neuchâtel possède de lui une grisaille pleine de caractère et d'énergie : *Les Floteurs de la Sarine*.

Horlogerie. — En 1894 ont été exportées de la Suisse 1,427,357 montres en nickel (en 1893, 1,333,573), 2,357,352 montres en argent (en 1893, 2,295,461) et 560,817 montres en or (en 1893, 558 871). L'exportation en 1894 a été inférieure de 2 1/2 millions à celle de l'année précédente. La valeur moyenne d'une montre en nickel, qui s'élevait encore en 1889 à 10 fr. 26, est descendue en 1894 à 9 fr. 71 ; celle d'une montre en argent, de 17 fr. 02 à 13 fr. 84, et celle d'une montre en or, de 63 fr. 54 à 55 fr. 76. Cette baisse dans les prix a des effets désastreux pour l'industrie horlogère. (L'Artisan.)

Berne. — L'exportation des sculptures sur bois dans l'Oberland s'est élevée en 1894 à 619 quintaux d'une valeur déclarée de 568,000 fr. (en 1893, 586 quintaux).

Valais. — Pendant la session actuelle du Grand Conseil, le gouvernement valaisan va présenter un projet de loi pour la création d'une banque hypothécaire avec caisse d'épargne. Il proposera, dans ce but, un emprunt d'un million.

— Jusqu'ici, le gouvernement du Valais accordait des primes de 10 à 30 fr. pour la destruction des aigles. De crainte que ces oiseaux ne disparaissent complètement, il a supprimé la récompense.

Bâle. — L'exposition internationale de chiens, qui avait été renvoyée à cause des nombreux cas de rage qui s'étaient produits en Suisse, est autorisée pour le milieu de juin.

Zurich. — Le Grand Conseil a décidé à l'unanimité de renvoyer à une commission la demande d'initiative déposée par M. Stussi, chancelier, tendant à introduire le système de l'élection au premier tour à la majorité relative, et une proposition de M. Karl Burkli, relative à l'introduction de la représentation proportionnelle.

Schwytz. — La commune de Schwytz a accordé la concession d'utiliser les eaux de la Muotta pour une installation électrique d'une force de 800 à 2000 de haute pression. Cette concession a été accordée pour le terme de 60 ans. Les frais d'installation s'éleveront à un million de francs.

ÉTRANGER

France. — Le président de la République est parti pour son voyage dans le centre et le midi de la France. Il rentrera à Paris le 6 juin.

M. Faure est arrivé samedi matin à Clermont. Il a été fort acclamé. La foule était si considérable que

Elle court aussitôt à l'appartement de Mme Jacobsen.
— O marraine ! s'écria-t-elle en tombant dans ses bras, vous savez ce qui nous arrive ?
— Sybil vient de me le raconter.
— Si vous ne m'aidez pas, si vous ne me sauvez pas, il ne me reste plus qu'à mourir de désespoir.
— Oh là !... calmons-nous.
Ce n'est qu'avec du calme qu'on se sort d'affaire.
— Oh ! c'est si atroce, si atroce !... Et Robert, l'honneur même, accusé d'un semblable crime !...
— D'abord, qui est Robert ? demanda Pauline en attachant sur France son grand œil d'or brun, cet œil si singulièrement chercheur et pénétrant.
Hardiment, France répondit :
— Mon fiancé.
La baronne fit :
— Ah ! ton fiancé !... Et à moi, que tu prétends aimer profondément, grandement, tu n'en as jamais dit un mot ; je ne suis pas contente de toi, non, en vérité, pas contente.
— Marraine, dit aussitôt la jeune fille très catégoriquement, Robert est un pauvre enfant trouvé, sans famille par conséquent, et sans ressources. A quatorze ans il s'est enfui de chez des paysans qui le rendaient malheureux et est venu à pied à Paris.
Là, après avoir failli mourir de misère sur un lit d'hôpital, il est entré chez un sculpteur sur bois où il a peiné, travaillé, économisé.
Dans le jour, il était à l'atelier avec d'autres ouvriers comme lui ; le soir, il allait suivre tous les cours d'adultes, de façon que son instruction, ses manières, son éducation sont d'un homme de notre société et de notre monde.
Et pendant qu'il devenait un ouvrier hors ligne, son admirable organisation le poussait à travailler pour le grand art, et il a cette année au Salon deux pièces extrêmement importantes qui lui auraient valu le grand prix d'honneur, si cette épouvantable accusation n'était pas tombée sur lui.

les chevaux de l'escorte ont bousculé plusieurs personnes. La ville est magnifiquement pavée.

— La réception de M. de Heredia à l'Académie française, en remplacement de M. de Mazade, avait attiré, sous la coupole de l'Institut, une assistance élégante et nombreuse, attirée par le rare plaisir d'entendre deux poètes, M. José-Maria de Heredia et M. François Coppée.

M. de Heredia a été l'objet d'une véritable ovation enthousiaste, comme on n'en avait pas vu depuis de longues années sous la coupole de l'Institut. Chaque allusion de son discours à la vie et à l'œuvre de Lamartine a été soulignée par les applaudissements de l'auditoire, qui se trouvait sous le charme de l'élégante et vigoureuse diction du poète.

La réponse de M. Coppée a été charmante et a eu le plus vif succès.

— Mardi, à l'Académie des sciences, M. Vallin a lu un travail sur les empoisonnements de viande des veaux trop jeunes ou malades. Les intoxications alimentaires sont relativement fréquentes. M. Vallin en a étudié 30 cas et dans 14 la maladie a été causée par l'usage de viande de veau. Les animaux avaient été livrés à la consommation après avoir succombé à la maladie ou après avoir été saignés, alors que leur mort rapide ne faisait aucun doute. Les personnes intoxiquées présentent, suivant les cas, les symptômes du choléra nostras ou ceux de la fièvre typhoïde. Ces intoxications ont été surtout observées en Allemagne, où l'usage fréquent de viandes hachées permet de faire disparaître facilement la viande suspecte. L'auteur croit qu'il y a lieu ici de saisir les viandes suspectes.

— Une dépêche du général Duchesne annonce que la première brigade de l'expédition de Madagascar a franchi le fleuve Kamoro et marche sur Amboribory.

On annonce qu'il est probable que lorsque les troupes de la colonne expéditionnaire française de Madagascar seront arrivées à la hauteur de Mevatanana, la reine de l'île enverra des parlementaires pour traiter. Mais le gouvernement français a enjoint au général Duchesne, commandant de l'expédition, de n'entrer en pourparlers qu'après que le drapeau français aura été arboré à Tananarive.

— M. Féry d'Esclands constituait un comité pour offrir un souvenir à M. Pasteur à l'occasion de son refus d'une décoration prussienne. M. Pasteur lui a écrit qu'il refusait toute manifestation ou souscription.

Allemagne. — Il y a quelques jours que l'université de Kœnigsberg a perdu un physicien célèbre, le Nestor des professeurs d'université, François-Ernest Neumann. Il était né en 1798, avait été blessé à la bataille de Ligny (16 juin 1815) et enseignait à Kœnigsberg depuis 1826. Pendant sa longue carrière, il a fait faire de grands progrès aux théories mathématiques de la physique et de la chimie.

Autriche-Hongrie. — Les bureaux d'état civil entreront en fonctions le 1^{er} octobre dans toute la Hongrie.

Espagne. — La canonnière espagnole le *Tage*, entrant dans le port de Pasajeto, a touché un écueil et a immédiatement sombré. Un homme de l'équipage s'est noyé, les autres ont pu se sauver à la nage.

— Parmi les passagers du *Dom Pedro* qui ont pu

être sauvés se trouvent deux Suisses, Frédéric Wyss, cultivateur, et Lehmann, employé, qu'on avait fait figurer d'abord dans la liste des morts. Il y a 18 passagers sauvés ; 56 passagers ont disparu.

D'après les dernières nouvelles reçues, les passagers du *Dom Pedro*, Fritz Schneider, Antoine et Louise Kung, disparus, seraient originaires de Bienne. Le lieu d'origine d'Otto Kaufmann n'est pas encore établi.

Angleterre. — Un des grands cafés de cercle de Londres, le Holborn-Restaurant, a inauguré un service dont l'utilité sera fort appréciée partout où le temps est bien employé.

Les clients sont admis à dicter, tout en déjeunant, leur correspondance à des jeunes filles qui sténographient avec toute la diligence voulue et transmettent ensuite le texte rédigé à d'autres jeunes filles attablées devant des machines à écrire. Le consommateur n'a plus qu'à signer l'acte et à dicter l'adresse.

Norvège. — On sait qu'un conflit a éclaté entre la Suède et la Norvège, les deux royaumes réunis sous le sceptre du roi Oscar II, parce que la Norvège veut avoir un ministre des affaires étrangères et des consuls distincts de ceux de la Suède.

A la Chambre des députés de Norvège, 5 députés radicaux, 3 conservateurs et 2 modérés ont déposé une motion tendant à engager à nouveau avec la Suède des négociations pour régler les points en litige. De précédentes négociations n'avaient pas abouti.

Amérique. — Une canonnière de la république de l'Equateur a sauté. Le commandant et quatorze hommes ont été tués ; il y a en outre 17 blessés.

— La cour suprême des Etats-Unis a pris deux décisions importantes. Elle a reconnu au gouvernement fédéral le droit d'assurer l'ordre public, sans égard aux frontières des différents Etats de l'Union, et a maintenu la constitutionnalité du bill d'exclusion des Chinois, ce qui admet le droit du Congrès de réglementer l'admission des étrangers aux Etats-Unis.

Asie. — D'après une dépêche de Hong-Kong au *Times*, des pétitions circulent dans toute la Chine méridionale, demandant des réformes et l'adoption d'institutions modernes sur le modèle de celles des peuples occidentaux.

— L'empereur du Japon, qui, depuis plusieurs mois était à Hiroshima, est revenu triomphalement dans la capitale.

— Une dépêche de Séoul dit que le premier ministre de Corée et l'ambassadeur de Russie ont signé un traité d'après lequel la Corée se placerait sous la protection de la Russie. Le mikado aurait informé le roi de Corée qu'il rappellerait son représentant, si ce traité était ratifié.

— Le Japon a commencé le bombardement de Kelung, dans l'île de Formose.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil général. — Le Conseil général de la Ville de Fribourg a été réuni mercredi à l'extraordi-

Eh bien ! au moment même où André m'a raconté ce qu'il devait à Robert, sans l'avoir même aperçu, j'ai senti mon cœur battre, et très vite et très fort, comme il ne l'avait à coup sûr jamais fait. J'ai levé les yeux vers Robert, et il m'a semblé que je revoyais un visage familier que j'avais toujours vu, toujours aimé.
Et, peu à peu, à mesure que je le connaissais mieux, cette première impression grandissait, s'approfondissait, me prenait tout entière.
Comment, en effet, n'aurais-je pas aimé de toutes les forces de mon âme ce garçon dont j'ai été la pensée unique, qui me respectait au moins autant qu'il m'aimait, et qui, pour s'élever jusqu'à moi, faisait des efforts dignes de la conquête d'un monde ?
Comment ne pas aimer ce Robert qui, abandonné dès sa naissance sur les marches d'un hospice, avait eu faim, avait eu froid, avait enduré toutes les misères physiques, avait cotoyé toutes les misères morales et était resté l'admirable diamant sans tache que je connaissais, droit, loyal, généreux, et délicat comme pas un.
— Délicat ? répéta Mme Jacobsen. Il t'a cependant dit qu'il t'aimait.
— Non, marraine, vous vous trompez. C'est moi qui le lui ai dit la première et cela après l'avoir confié à Sybil, après lui avoir déclaré que je voulais que mon avenir et mes fiançailles eussent lieu devant elle.
— Et c'est comme cela que ça s'est passé ?
— Oui, marraine. C'était il y a trois mois, un peu avant notre départ pour la Normandie. Thérèse n'était pas allée à son atelier ; Sybil m'a acheté une gerbe de fleurs blanches, digne d'une reine, puis en présence de celle qui m'a élevée, de Thérèse, ma sœur aînée, j'ai dit à Robert que le jour de majorité je quitterais la maison paternelle avec Sybil et que, les actes légaux accomplis, je serais sa femme.
France avait raconté cela, avec un accent si réel de vérité et de simplicité, que Mme Jacobsen se sentait émue et bon-

naire, pour donner délivrée par le Comman, à l'effet de ppropriétaires inté Hôtel des Postes. A sentées par M. Bie général, cette ratifi

Elections con
nombre des consei pendant est plus annoncé et que dan anciens syndics n'c Vuilly-le-Haut, Ba encore Bonnefontai Estavayer-le-Giblo la victoire dimanch sième candidat co

Nous invitons n petite statistique c quant les localités acquise au conseil syndics indépenda les 260 communes ou 5 syndics libér d'autres !

Billets de b
prendre garde à la billets émis dans l ment de la dette p délai fixé par la C ment de ces billet Les personnes doivent donc les p de la Banque de l à qui on en offrir de les refuser, co

Vendredi matin de M. Crausaz, in consolidation du le tablier de quel rapprocher de sa de 65 cm. et d'él le consolider, en suffisantes et en

Le travail a co de nuit, à 4 h. 20 vée du train n° 1

Les trains part entre 4 et 10 he spectacle. Les vo tant leurs bagag l'un d'eux même fait le tour par l était d'une grand postaux et bagag des nombreux ho

Nécrologie
doyen Romanen après midi, aprè Originaire de Châtel-St-Denis, siastique très est

leversée jusqu'au f Néanmoins, Pat pour ne pas voulo mystérieuse qui l Elle voulut le fa — Eh bien ! dit-tite fête de famille Pourquoi ne m'y Est-ce que tu cr moi aussi ? Et comme Franc la baronne ajouta — Tu vois bien qu'il y a un tas de bord, ensuite Thér fiancée, tandis qu — Taisez-vous. Vous avez été lon savez ; et si je ne dence de mon amcœur a déjà comp — Quelle raiso — Vous êtes tr vous laisser croir jamais vers vous. Pauline Jacobs mains le visage d baisers : — Tu es une b tes cachotteries t J'ai lavé ce ma nuer avec toi, ma — Pourquoi, n — Parce que... que vous ne le sa Pour l'instant,

naire, pour donner sa ratification à la procuration délivrée par le Conseil communal à M. l'avocat Biemann, à l'effet de plaider en expropriation contre les propriétaires intéressés à l'emplacement du futur Hôtel des Postes. Après quelques explications présentées par M. Biemann et M. Perrier, procureur-général, cette ratification a été accordée à l'unanimité.

Elections communales. — Il paraît que le nombre des conseils communaux libéraux et indépendants est plus considérable qu'on ne l'a d'abord annoncé et que dans un bon nombre de localités les anciens syndics n'ont pas été réélus. On a déjà cité Vuilly-le-Haut, Barberêche, Saint-Aubin, il faut citer encore Bonnefontaine, Montagny-la-Ville, les Friques, Estavayer-le-Gibloux, où les libéraux ont remporté la victoire dimanche passé en faisant passer un troisième candidat contre l'ancien syndic.

Nous invitons nos amis des districts à dresser une petite statistique dans chaque district en nous indiquant les localités où la majorité indépendante est acquise au conseil communal et dans lesquelles des syndics indépendants ont été élus ou réélus, car sur les 260 communes du canton il y avait cependant 4 ou 5 syndics libéraux, là où on n'en trouvait pas d'autres!

(Journal de Fribourg.)

Billets de banque. — Le public est prié de prendre garde à la prochaine mise hors de cours des billets émis dans le temps par la Caisse d'amortissement de la dette publique du canton de Fribourg. Le délai fixé par la Confédération pour le remboursement de ces billets expire le 30 juin prochain.

Les personnes qui auraient encore de ces billets doivent donc les présenter sans retard aux agences de la Banque de l'Etat de Fribourg, et les personnes à qui on en offrirait dans les paiements feront bien de les refuser, comme elles en ont le droit.

Vendredi matin ont commencé, sous la direction de M. Crausaz, ingénieur de la voie, les travaux de consolidation du viaduc de Guin. Il s'agit de déplacer le tablier de quelques centimètres à gauche pour le rapprocher de sa position primitive, puis de l'abaisser de 65 cm. et d'élever la voie d'autant, et enfin de le consolider, en remplaçant les écrous et pièces insuffisantes et en renforçant celles qui sont faibles.

Le travail a commencé après le passage du train de nuit, à 4 h. 20, et devait être terminé avant l'arrivée du train n° 13 à 10 h. 15.

Les trains partant et devant arriver à Fribourg entre 4 et 10 heures ont été transbordés. Curieux spectacle. Les voyageurs sortent du wagon en portant leurs bagages et regardent avec étonnement; l'un d'eux même n'a eu aucune confiance, puisqu'il a fait le tour par le fond du ravin; il est vrai qu'il était d'une grande corpulence. Les nombreux colis postaux et bagages ont été transportés par les soins des nombreux hommes d'équipe.

Nécrologie. — On annonce le décès de M. le doyen Romanens, curé d'Autigny, survenu mardi après midi, après quelques semaines de maladie.

Originaire de Sorens, M. Romanens était né à Châtel-St-Denis, le 17 janvier 1845. C'était un ecclésiastique très estimé; on se souvient de lui à Bulle.

leversée jusqu'au fond des entrailles. Néanmoins, Pauline se possédait trop bien d'ordinaire pour ne pas vouloir réagir contre l'étreinte puissante et mystérieuse qui l'agitait tout entière.

Elle voulut le faire en essayant de plaisanter un peu. — Eh bien! dit-elle, elle devait être charmante, votre petite fête de famille.

Pourquoi ne m'y as-tu pas invitée? Est-ce que tu crois que je ne t'aurais pas donné des fleurs, moi aussi?

Et comme France, subitement très rouge, ne répondait pas, la baronne ajouta:

— Tu vois bien que tu ne m'aimes guère, vilaine fille, et qu'il y a un tas de gens que tu me préfères: ce Robert d'abord, ensuite Thérèse et puis Sybil, devant lesquelles tu t'es fiancée, tandis qu'à moi tu ne disais rien.

— Taisez-vous, marraine, taisez-vous! s'écria France. Vous avez été longtemps la première dans mon âme, vous le savez; et si je ne vous ai pas fait avant tout autre la confidence de mon amour, c'est pour une raison unique que votre cœur a déjà comprise, j'en suis sûre.

— Quelle raison? — Vous êtes trop riche, marraine, et je ne voulais pas vous laisser croire qu'un calcul, quel qu'il fût, me poussait jamais vers vous.

Pauline Jacobsen, d'un mouvement spontané, prit à deux mains le visage de Mlle de Rochebelle et, le couvrant de baisers:

— Tu es une bête, ma petite France, dit-elle. Tu vois où tes cachotteries t'ont conduite.

J'ai lavé ce matin la tête à Sybil, je voudrais bien continuer avec toi, mais ça m'est plus difficile.

— Pourquoi, marraine? — Parce que... ça ne vous regarde pas... Avec ça, du reste, que vous ne le savez pas!...

Pour l'instant, raconte-moi bien tout ce qui s'est passé.

Apiculture. — Réunion générale des membres de la Société romande des apiculteurs fribourgeois, le mercredi 5 juin, à 2 h., à l'auberge de Prez-vers-Noréaz.

Partie officielle: compte rendu du Comité et du caissier;

Renouvellement du Comité.

Partie pratique: considérations sur l'hivernage de 1894 95; leçons à en tirer;

Essaimage artificiel et extraction de miel; Expériences pratiques auprès d'un rucher.

Les sociétaires et les cultivateurs d'abeilles y sont spécialement invités.

Le Comité.

Foire. — La foire du mois de juin à Fribourg aura lieu le 10 et non le 3 juin.

GRUYÈRE

Grêle et assurance. — L'agriculteur, si exposé aux pertes de tous genres dans le cours de l'année, ne saurait prendre assez de précautions pour parer aux éventualités malheureuses, lorsque faire se peut. C'est ainsi que nous avons en Suisse une Société d'assurance contre la grêle, subventionnée par la Confédération et les cantons. Moyennant une finance relativement minime, on peut s'assurer contre la destruction des récoltes. Un exemple récent et frappant: Vendredi 31 mai, la commune de Nantes a été frappée par une colonne de grêle. Quinze propriétaires, assurés depuis quelques jours seulement jouiront des bienfaits de l'assurance.

On peut s'adresser encore, jusqu'à fin juin, à l'agent de la Société pour la Gruyère, M. Jules Glasson, à Bulle.

La semaine passée, le drapeau fédéral a flotté pendant plusieurs jours sur l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle. Une école d'état-major composée de 15 officiers de divers grades et commandés par M. le colonel Wille, chef d'arme de la cavalerie, y étaient descendus. Ils sont arrivés de Romont, après avoir étudié le terrain dans tout le parcours. Quelques-uns de ces militaires ont poussé une reconnaissance dans la direction de la Haute-Gruyère.

Télégraphes. — Le Conseil fédéral a nommé télégraphiste à Bulle: M. Silvio Rusca, d'Agno, Tessin.

Téléphone. — La station téléphonique de Sâles est ouverte dès ce jour.

CHRONIQUE AGRICOLE

Commerce. — Le fromage de Gruyère se vend à Berlin: 1^{re} qualité 55 à 65 marks, 2^{me} qual. 30 à 50; à Paris: Gruyère suisse extra, la, fr. 2,20 à 2,25; IIa, 1 fr. 95.

Beurre. — Dans la Suisse allemande, les prix sont peu élevés; Berne, 2 fr. 05 à 2 fr. 10 le kg. Pour la Suisse romande, c'est à Vevey que le beurre est le plus cher.

N'oubliez pas un mot, ajoutez les impressions à toi, et puis après nous verrons comment nous pourrions nous tirer d'affaire.

France n'hésita pas.

Elle raconta tout, même jusqu'aux soupçons qui l'avaient envahie, et dont elle n'avait encore ouvert la bouche à personne.

Elle termina en disant: — Dans cette horrible affaire, Robert a un homme contre lui, c'est M. de Combremont, et un autre pour lui, c'est M. Gervais, le chef de la sûreté.

Mme Jacobsen tressaillit profondément. — Voyons, dit-elle, explique-toi très clairement.

Pourquoi et comment, à ton avis, ces personnes sont-elles pour ou contre Robert?

— M. de Combremont a voulu se marier avec Thérèse, vous le savez. Il éprouvait pour elle une passion ardente qu'il n'eût jamais osé avouer, car il est d'un caractère très timide.

Mme de Rochebelle a deviné cet amour; et, la première, avant même d'en avoir parlé à Thérèse, elle a promis au juge de la lui donner pour femme.

M. de Combremont a vu, dès lors, une reconnaissance éternelle à la comtesse. Cette reconnaissance s'est même accrue en ces derniers temps; car Mme de Rochebelle est restée la confidente d'une passion que les années ont augmentée dans le cœur de M. de Combremont au lieu de l'apaiser.

Naturellement, il en vent beaucoup à l'assassin de son idole, et il est persuadé que cet assassin est Robert, parce que Mme de Rochebelle, qui a conservé un très grand empire sur lui, le lui répète sur tous les tons.

— Tout cela est plausible. Et M. Gervais? Quelle raison as-tu de croire qu'il est pour Robert?

— Il me l'a dit. — Lui?

Veaux. — A Fribourg, 50 à 55 fr.
Porcs. — A Fribourg, 50 à 52 fr.

Le bulletin fédéral sur les maladies contagieuses constate, dans la Gruyère: Charbon symptomatique: 1 bête à Bellegarde, 3 à Cerniat, 1 à Montbovon, 1 à Vuadens, 3 à Bulle, 2 à Sâles, 1 au Pasquier.

FAITS DIVERS

La longévité des oiseaux, d'après le Soleil: Le roitelet vit trois ans; la grive et la poule domestique, une dizaine d'années; le rouge-gorge, l'alouette et le merle, douze ans; le rossignol, dix-huit ans; le pigeon, de vingt à vingt-trois ans; le serin, la grue et le paon, vingt-quatre ans; l'oie, cinquante ans; le perroquet, soixante; enfin, l'aigle, le corbeau et le cygne peuvent devenir centenaires.

HORAIRE D'ÉTÉ — Service à dater du 1^{er} juin 1895.

Charmey	Dép.	8 30	—	—	6 10
Bulle	Arr.	10 15	—	—	7 55
Gessenay	Dép.	—	5 30	—	3 40
Château-d'Ex	—	—	7 —	—	5 05
Bulle	Arr.	—	10 05	—	8 10

BULLE	Dép.	5 55	10 43	2 40	8 25
Vaulruz	—	6 09	11 —	2 54	8 39
Sâles	—	6 16	11 10	3 01	8 46
Vuisternens	—	6 25	11 20	3 10	8 55
ROMONT	Arr.	6 40	11 35	3 25	9 10

Romont	Dép.	7 —	11 47	3 37	9 21
Fribourg	Arr.	7 50	12 34	4 12	10 08
Berne	—	8 57	1 35	5 —	11 08
Romont	Dép.	6 57	12 28	3 52	9 58
Lausanne	Arr.	8 30	1 35	4 50	11 15
Genève	—	10 40	3 28	6 30	12 55

Genève	Dép.	—	8 05	12 40	5 50
Lausanne	—	5 30	10 20	2 20	7 45
Romont	Arr.	6 57	11 44	3 34	9 18
Berne	Dép.	—	10 50	2 20	8 05
Fribourg	—	5 40	11 45	3 12	9 05
Romont	Arr.	6 47	12 26	3 50	9 55

ROMONT	Dép.	7 08	12 33	4 —	10 05
Vuisternens	—	7 29	12 54	4 23	10 26
Sâles	—	7 40	1 05	4 36	10 37
Vaulruz	—	7 48	1 13	4 45	10 45
BULLE	Arr.	8 —	1 25	4 58	10 58

Bulle	Dép.	—	8 40	—	5 20
Ohât.-d'Ex	—	—	12 25	—	8 55
Gessenay	Arr.	—	1 45	—	10 25
Bulle	Dép.	—	8 35	—	5 30
Charmey	Arr.	—	10 20	—	7 15

Service postal du 15 juin au 15 septembre: Château-d'Ex, dép. 10 40; Bulle, arr. 1 45. — Bulle, dép. 2 30; Château-d'Ex, arr. 6 05. — Départ de Bellegarde pour Charmey à 4 h. 30 du soir; arrivée de Charmey à Bellegarde à 12 h.

Pour la rédaction: J. STENROZ, à La Tour-de-Trême.

Diorama photographique. Deux livraisons par semaine. Prix: 15 cent. En vente partout et chez M. Alioth, Agence des journaux, à Genève. — Sommaire du N° 14: St Germain-L'Auxerrois à Paris. Le bassin d'Apollon à Versailles. Le boulevard Anspach à Bruxelles. La vue du marché de Saragosse (Espagne). Le port de Delft à Rotterdam (Hollande). Le marché des oranges à Bougie (Algérie).

— Oui.
— En quels termes et comment?

— Je venais de jurer à Robert de tenter l'impossible pour le sauver.

C'était après sa confrontation avec Thérèse. J'étais pendue à son cou et je ne pouvais pas me séparer de lui... de lui... qu'on allait reconduire en prison.

Alors M. Gervais s'est approché de moi; avec une douceur infinie, il m'a séparée de Robert et il m'a dit:

« Courage, mademoiselle! Pour essayer de sauver celui que vous aimez, vous ne serez pas seule... Comptez sur moi. »

— Ah! et ce n'était pas un piège?

— Un piège! De la part de M. Gervais... Oh non! marraine, il n'en est pas capable.

— Je prendrai des renseignements sur lui.

— Vous n'en avez pas besoin, marraine.

C'est un homme honnête et droit; seulement pour le conduire dans le dédale mystérieux où il se trouve, il n'a rien ni personne, car mes soupçons à moi, — ces soupçons qui sont presque une certitude, — comment voulez-vous qu'ils aient pu naître en lui?

— France, dit tout à coup Mme Jacobsen, es-tu bien sûre que M. Gervais soit un homme d'honneur?

— Absolument, oui, marraine, dit-elle; car pour tout ce qui touche à Robert dans ce moment-ci, j'ai un sens qui ne me trompe pas.

— Es-tu certaine aussi que sa délicatesse soit réelle, et qu'il oubliera une chose d'une extrême gravité si elle n'est pas nécessaire à la cause de Robert?

— Oui, marraine. De cela, je suis sûre encore.

— Eh bien! ma fille, il ne faut plus hésiter. Reste de marbre et de glace vis-à-vis de M. de Combremont, mais va trouver M. Gervais et dis-lui tout, tout ce que tu viens de me confier à moi-même.

(A suivre.)

Pour armailis et fromagers.

Jeudi 6 juin courant, dès les 9 heures du matin, au bout de la Promenade, à Bulle, il sera vendu en mises publiques environ 300 douzaines de **peaux de caillots**, taxées à bas prix.

Pour les exposants :
Pl. CURRAT, not.

413]

On offre à vendre :

4 poses 334 perches (17,403 m²) d'**excellents terrains**, situés à Planchy, entre la maison Magnin et la ligne du chemin de fer, formant les articles 449a et 1257c du cadastre de Bulle. — S'adresser pour renseignements à M. Joseph BAUDÈRE, menuisier, à Bulle. [352

AVIS

Le soussigné porte à la connaissance du public et particulièrement de ses amis qu'il a repris dès le 1^{er} juin courant le

Café-restaurant de la Chaudanne près **Rossinières**.

Par un service prompt et soigné et des consommations de 1^{er} choix, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Se recommande
S. **Etter-Ruprecht**.

412]

Nouveaux modèles de bicyclettes

à nouvelles jantes, machines de course et autres, prêtes à livrer.

Machines garanties, 14 kg., pneu, à 325 et 350 fr.
G. **Wehner**, Bulle.

303]

Occasion.

La charpente de l'écurie de l'hôtel des Alpes, à Bulle, en bon état et à transporter, est à vendre à un prix avantageux.

402]

SÉJOUR D'ÉTÉ

pour familles, à **La Tour-de-Trême**, près Bulle, Montbarry et la magnifique forêt de Bouleyres. A louer, appartements de 4 à 7 pièces meublées.

Agréable séjour de campagne. Jardin; ombrages. Postes et télégraphes. Pension, si on le désire. Prix modérés.

Auguste Reichen,
café de la Tour.

418]

Liquidation.

Au magasin des soussignées, on vend dès ce jour au prix de facture les articles suivants :

Toiles, cotonnes, cretonnes, rideaux, gants, laines et cotons, livres de prière et chapelets.

Une remise du 10 % sera faite pour tout achat s'élevant à 10 fr.

E. **Pasquier & Cie**.

331]

Commerce de vins LASSUEUR & C^{ie}

Gare du Jura-Simplon, LAUSANNE
Commerce de premier ordre en vins fins et ordinaires, garantis purs de raisins. — Fournissent toujours leur nombreuse clientèle aux prix les plus avantageux et aux conditions les plus arrangeantes. — Expédition soignée. S'adresser au représentant : [389

A. **Dupertuis**, à La Tour-de-Trême.

La meilleure marque de fabrique de VÉLOCIPÈDES

comme solidité, bon marché et construction sont les vélos **PEUGEOT**.

Représentant pour la Gruyère :
Amédée Tercier, à Bulle.

Payement au comptant et à terme. [404

L. Torche, à Vuadens,
achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106

Perdu :

Vendredi soir, 31 mai, dans les rues de la ville, un **carnet-portefeuille** en cuir de Russie, contenant des timbres-poste et un billet de cinquante francs. Le rapporter contre bonne récompense au bureau des Postes, à Bulle. [421

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ À BULLE :

Factures,
ENVELOPPES COMMERCIALES
avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.
PAPIER A LETTRES

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures.
Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs.
Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre.
Gros son français écailles et supérieur du pays.
GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX [215

Hôtel-pension du Moléson. BAINS DE MONTBARRY

Ouvert dès le 1^{er} juin.

Service d'omnibus entre Bulle et Montbarry. — Départ de l'hôtel de l'Union à 5 1/2 heures du matin et à 5 heures du soir. [409

Grand entrepôt de matériaux de construction VIALE & C^{ie}, BULLE

à des prix au-dessous de toute concurrence.

Ciment prompt et lent de la Porte-de France et de St-Sulpice (Suisse).

Chaux légère et hydraulique blutée.

Tuyaux en grès vitrifié, en ciment et en fonte, de toutes dimensions, pour canalisations et latrines.

Briques en verre (nouvellement inventées). évitant toute difficulté au point de vue du droit de vue. [417

Tuiles. Ardoises. Fers I de toutes dimensions.

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. **CROTTI**, Bulle. [649]

Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE

PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique.

Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.

Glaces, portières et rideaux.

TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES [320

Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

AU MAGASIN D'A. GLASSON

Place du Petit-Marché, à Bulle.

Grand choix de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 40 cent.

Articles variés pour garnitures.

Riche assortiment de tissus divers.

Grand choix de cotons à tricoter.

Réparation de chapeaux.

ÉPICERIE PRIX TRÈS RÉDUITS MERCERIE [262

COMMERCE DE FARINES

Son, avoine, maïs, blé comprimé.

Gruaux et farine d'avoine, semoules de froment et de maïs, etc. Marchandise de première qualité et prix réduits.

Ch. MOREL

à côté du restaurant du Moléson, à Bulle. [236



A la Concurrence, Bulle,

Rue de Gruyères 98, maison Perret-Berthot.

Grand assortiments de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 90 cent.

Grand choix de chapeaux garnis pour dames et fillettes, depuis 2 fr. 60, défiant toute concurrence.

N'achetez pas avant d'avoir visité les magasins **A la Concurrence** pour vous rendre compte des nouveautés de la saison.

Réparations de chapeaux pour dames et messieurs. — Prix modérés.

Grand choix d'**ombrelles** nouveautés.
Toujours le **SAVON DE MARSEILLE** à 15 et 20 cent. [24

UN SECRET

C'est pour bien des gens un secret de trouver un moyen d'acheter des chaussures bon marché et solides, au lieu de la mauvaise marchandise qu'on paye bien cher. — Le grand magasin de chaussures de

R. Hirt, à Lenzbourg,

donne toutes les informations nécessaires, un prix courant dans lequel on trouve tous les articles voulus vient de paraître. Qui veut économiser de l'argent s'adresse à la maison Hirt, à Lenzbourg, qui envoie à toutes demandes le prix courant **gratuit et franco**. [146

A VENDRE

Essaims d'abeilles carniolaises et italiennes croisées, à des conditions très favorables. S'adresser au bureau du journal. [416

A VENDRE

30 poules italiennes, avec le coq, âgés de 9 mois. Adresse au bureau du journal. [403

A VENDRE

Un **tricycle** et deux **tricyclettes**. S'adresser à M. PINATON, à Bulle.

Bicyclette

de 1^{re} marque, pneumatique, peu usagée, à vendre pour 230 fr., avec tous les accessoires. — S'adresser au bureau du journal. [408

Apprentis.

Deux jeunes gens sérieux pourraient entrer de suite comme apprentis chez MM. PASQUIER FRÈRES, à Bulle, l'un pour la menuiserie et la charpente, l'autre pour l'ébénisterie. [414

A louer :

Une **chambre** meublée, au soleil levant. Le bureau du journal renseignera. [384

A louer :

Rue de Gruyères, à Bulle, un **magasin avec chambre et cuisine** et, au besoin, entrepôt ou atelier. Le bureau du journal indiquera. [232

A louer :

Pour le mois de juin, deux jolies **chambres** meublées, contiguës, situées au levant et au midi. S'adresser au magasin Remy & Cie. [407

On demande à louer

si possible au centre de la ville, un **appartement** composé de 3 pièces, avec cuisine, cave, galetas, etc. Entrée au plus tôt. S'adresser au journal. [386

On demande quelques bons **ouvriers charpentiers** chez PASQUIER FRÈRES, à Bulle. [415

On demande

au plus tôt une bonne **servante de campagne**, sachant faire la cuisine. S'adresser au bureau du journal. [419

Egaré :

Une **génisse** noire boucharde de 2 ans s'est égarée pendant la nuit du 30 au 31 mai, depuis Bulle à La Tour-de-Trême.

La personne qui l'aurait retirée est priée de la conduire à l'hôtel de l'Ecu, à Bulle, contre récompense.

Jean **OBERSON**, fien Jacques, à Estévenens. [420]

UN VRAI TRÉSOR

Tous ceux dont la santé a été altérée par les excès de la jeunesse trouveront un excellent guide et conseiller dans l'ouvrage du Dr Retau : (H83824)

La Préservation de soi-même

dont la traduction en français a été faite sur la 80^{me} édition allemande. Des milliers de malades qui expiaient les fautes de leurs excès doivent le rétablissement de leur santé à la lecture de ce livre. Un fort volume in-18 contenant 27 gravures. Prix : 4 fr. Au Verlags-Magazin, Neumarkt 21, Leipzig (Saxe), ainsi que dans toutes les librairies et chez le libraire Niederhäuser, à Grenchen. [187

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABO

Pour la Suisse : 1
Etranger, 1 an, 9 fr.
payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne à tous
de post

Fédérati

La dernière p
propositions ind
plus d'intérêt po
sur les hauts pât
qui se perd, et
nourriture pour
avantage, ajout
Genève, faire du
l'on doit amener
sides dans ce bu
même des subsi
caprine; l'orator
chèvre est la va
Les deux pro
Un délégué d
qu'on organise l
fruits à cidre da
pratique dans la
pomologie un ne
meilleure rémun
tiers.

L'assemblée,
remet au comité
Les tractanda
Le président dé
pelle aux délégu
programme, don
quet. Heureuse
bien nourries, m
leur part de la
A bientôt don
Une heure d'

FEUILLE

LA R

— J'avais déjà
ment grave que je
seule et sans vous
— Oui, c'est un
celui que tu aimes
— J'irai aujour
je n'ai pas fini de
dix deux autres s
— Lesquels ?
— D'abord Thé
belle.
Sybil ou moi, no
mais les forces lui
moment de fatigue
quelque catastrophe
— As-tu quelq
raison autre que t
— Non, heureux
— Alors, j'ai le
sion. Je ne deman
dans l'état où elle
sous la tutelle légè
qu'on ne nous la r
redouter soit sûre
en pays étranger q
Quel est l'autre